

HENRIK IBSEN

Notes pour la tragédie de notre temps

À propos de « Maison de poupée »

Il existe deux sortes de lois spirituelles, deux sortes de consciences, une dans l'homme et une tout autre dans la femme. Ils ne se comprennent pas entre eux ; mais la femme est jugée dans la vie pratique selon la loi masculine, comme si elle n'était pas une femme, mais un homme.

La femme, dans la pièce, ne sait finalement pas s'y reconnaître dans ce qui est juste ou injuste ; le sentiment naturel, d'une part, et la foi dans l'autorité, de l'autre, la désorientent complètement.

Une femme ne peut pas être elle-même dans la société actuelle, qui est exclusivement une société masculine, avec des lois écrites par des hommes, et des magistrats qui jugent la conduite féminine d'un point de vue masculin.

Elle a commis un faux, et c'est sa fierté ; car elle l'a fait par amour pour son mari, afin de sauver sa vie. Mais cet homme, avec toute sa loyauté banale, se tient sur le terrain de la loi, et considère la question d'un œil masculin.

Luttes d'âme. Accablée et troublée par la foi dans l'autorité, elle perd la confiance dans son droit moral et sa capacité d'élever ses enfants. Amertume. Une mère, dans la société actuelle, de même que certains insectes, n'a qu'à disparaître et mourir quand elle fait son devoir pour la perpétuation de l'espèce. L'amour de la vie, du foyer, du mari, des enfants et de la famille. De temps en temps, les idées sont féminine-ment écartées. Soudains retours d'inquiétude et d'effroi. Elle doit tout supporter seule. La catastrophe s'approche inexorablement, inévitablement. Désespoir, lutte et effondrement.

[*Au coin de la seconde page :*] Krogstad s'est conduit malhonnêtement, ce qui l'a mis à son aise ; cette aisance ne lui sert à rien ; il ne peut pas regagner l'honneur.[...]

Rome, 19 octobre 1878

Extrait de *Henrik Ibsen. Œuvres complètes*, texte français P.-G. La Chesnais, Librairie Plon, Paris, 1939, tome XI, dans *LEXI/textes* 9, Théâtre National de la Colline/L'Arche Editeur